

par lettre, des demandes de renseignements sur des questions historiques, de même que sur d'autres sujets affectant les droits légaux et intérêts privés. Une partie très considérable des lettres envoyées à ce bureau viennent des membres des sociétés historiques du Canada et des Etats-Unis, et beaucoup des renseignements fournis sont utilisés dans les publications historiques.

J'ai l'honneur de vous soumettre, comme par le passé, des observations sur les documents publics comme notes au présent rapport. Dans chaque cas il a été pris le plus grand soin pour examiner toutes les circonstances propres à jeter du jour sur les documents en question, de même que pour éviter la réimpression de ceux qui peuvent déjà avoir été publiés.

Le plan suggéré par le général Waldo à Pitt pour la réduction de Louisbourg, en 1758 (note A), est si clairement le résultat de l'expérience acquise par ce dernier lorsqu'il commandait les armées de terre, lors de la réduction du même endroit en 1745, qu'il semble à propos, afin d'établir la comparaison, d'attirer l'attention sur quelques-uns des incidents du premier siège.

L'attaque contre Louisbourg, en 1745, a été entièrement décidée par l'Assemblée du Massachusetts à la suite des sollicitations pressantes de Shirley, le gouverneur. Shirley paraît avoir conçu l'idée de cette attaque quelque temps après l'arrivée à Boston d'officiers britanniques échangés par les autorités de Louisbourg. En effet ces derniers lui firent de tels rapports sur l'état de la garnison et des habitants qu'il résolut de soumettre la question à l'Assemblée. (*Voir relativement à la mutinerie de la garnison et ses causes le Cours d'Histoire de Ferland, part ii, p. 475 et suivantes.*) L'Assemblée fut d'abord d'avis que l'entreprise était trop grande pour les seules ressources de la province, mais que cependant elle était prête à contribuer à une expédition entreprise par la Couronne.

A la deuxième délibération une résolution différente fut adoptée, à la faible majorité d'une voix. On décida d'entreprendre la réduction du Cap-Breton, et, dans ce but, d'enrôler 3,000 volontaires—nombre voulu qui a ensuite été porté à 3,250—ainsi que de prendre les mesures nécessaires pour se procurer des provisions et transports, outre une marine pour servir de course. Demande fut faite aux autres colonies de fournir leurs contingents d'hommes et de navires, et il fut envoyé une dépêche aux autorités impériales ainsi qu'une demande au commodore Warren, qui se trouvait alors à Antigua, pour avoir les navires dont il pouvait se passer. Sans attendre la réponse à aucune de ces demandes on commença immédiatement les préparatifs pour l'expédition. Le vote de l'Assemblée fut pris le 25 janvier 1745, et sept semaines après que le gouverneur eût publié sa proclamation, en conformité de la résolution, les navires de guerre dont les plus gros avaient été presque entièrement construits dans l'intervalle, étaient prêts à prendre la mer; les transports avaient été obtenus, on avait expédié les provisions, l'artillerie ainsi que les munitions d'artillerie et autres, et les troupes s'embar-